

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2012

## ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

Série L

Coefficient : 3

Durée : 4 heures

Le candidat s'assurera qu'il est bien en possession  
du sujet correspondant à sa série.

*Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.*

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Objet d'étude : Écriture poétique et quête de sens, du Moyen Âge à nos jours.

Le sujet comprend :

**Texte A – Charles BAUDELAIRE, « La Musique », *Les Fleurs du mal*, 1857.**

**Texte B – Arthur RIMBAUD, « Sensation » (1870), *Poésies*.**

**Texte C – René CHAR, « Tu as bien fait de partir, Arthur Rimbaud ! », *Fureur et Mystère*, 1948.**

**Texte D – Francis PONGE, « La robe des choses », *Pièces*, 1961.**

**Texte A – Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal***

La Musique

- 1 La musique souvent me prend comme une mer !  
Vers ma pâle étoile,  
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther<sup>1</sup>,  
Je mets à la voile ;
- 5 La poitrine en avant et les poumons gonflés  
Comme de la toile,  
J'escalade le dos des flots amoncelés  
Que la nuit me voile ;
- 10 Je sens vibrer en moi toutes les passions  
D'un vaisseau qui souffre ;  
Le bon vent, la tempête et ses convulsions<sup>2</sup>  
Sur l'immense gouffre  
Me bercent. D'autres fois, calme plat, grand miroir  
De mon désespoir !

**Texte B – Arthur Rimbaud, *Poésies***

*Le poème est écrit alors que Rimbaud n'a pas encore seize ans.*

Sensation

- 1 Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.
- 5 Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  
Par la Nature, — heureux comme avec une femme.

Mars 1870

---

<sup>1</sup> éther (emploi littéraire) : ciel.

<sup>2</sup> convulsions : agitations violentes, troubles soudains.

## Texte C – René Char, *Fureur et Mystère*

*Char célèbre chez Rimbaud sa détermination à quitter les lieux et les choses qui ont perdu leur sens à ses yeux.*

Tu as bien fait de partir, Arthur Rimbaud !

Tu as bien fait de partir, Arthur Rimbaud ! Tes dix-huit ans réfractaires<sup>1</sup> à l'amitié, à la malveillance, à la sottise des poètes de Paris ainsi qu'au ronronnement d'abeille stérile de ta famille ardennaise<sup>2</sup> un peu folle, tu as bien fait de les éparpiller au vent du large, de les jeter sous le couteau de leur précoce guillotine. Tu as eu raison

5 d'abandonner le boulevard des paresseux, les estaminets<sup>3</sup> des pisse-lyres<sup>4</sup>, pour l'enfer des bêtes, pour le commerce des rusés et le bonjour des simples.

Cet élan absurde du corps et de l'âme, ce boulet de canon qui atteint sa cible en la faisant éclater, oui, c'est bien là la vie d'un homme ! On ne peut pas, au sortir de

10 leur lave parcourt le grand vide du monde et lui apporte des vertus qui chantent dans ses plaies.

Tu as bien fait de partir, Arthur Rimbaud ! Nous sommes quelques-uns à croire sans preuve le bonheur possible avec toi.

---

<sup>1</sup> réfractaires : qui résistent à, refusent de se soumettre.

<sup>2</sup> Rimbaud est originaire de Charleville, dans le département des Ardennes, au Nord-Est de la France.

<sup>3</sup> estaminets : cafés, bars.

<sup>4</sup> pisse-lyres : expression péjorative désignant les poètes.

## Texte D – Francis Ponge, *Pièces*

### La robe des choses

Une fois, si les objets perdent pour vous leur goût, observez alors, de parti pris, les insidieuses<sup>1</sup> modifications apportées à leur surface par les sensationnels événements de la lumière et du vent selon la fuite des nuages, selon que tel ou tel groupe des ampoules du jour s'éteint ou s'allume, ces continuels frémissements de nappes, ces vibrations, ces buées, ces haleines, ces jeux de souffles, de pets légers.

Aimez ces compagnies de moustiques à l'abri des oiseaux sous des arbres proportionnés à votre taille, et leurs évolutions à votre hauteur.

Soyez émus de ces grandioses quoique délicats, de ces extraordinairement dramatiques quoique ordinairement inaperçus événements sensationnels, et changements à vue.

Mais l'explication par le soleil et le vent, constamment présente à votre esprit, vous prive de surprises et de merveilles. Sous-bois, aucun de ces événements ne vous fait arrêter votre marche, ne vous plonge dans la stupéfaction de l'attention dramatique, tandis que l'apparition de la plus banale forme aussitôt vous saisit, l'irruption d'un oiseau par exemple.

Apprenez donc à considérer simplement le jour, c'est-à-dire, au-dessus des terres et de leurs objets, ces milliers d'ampoules ou fioles<sup>2</sup> suspendues à un firmament<sup>3</sup>, mais à toutes hauteurs et à toutes places, de sorte qu'au lieu de le montrer elles le dissimulent. En suivant les volontés ou caprices de quelque puissant souffleur<sup>4</sup> en scène, ou peut-être les coups de vent, ceux que l'on sent aux joues et ceux que l'on ne sent pas, elles s'éteignent ou se rallument, et revêtent le spectateur en même temps que le spectacle de robes changeant selon l'heure et le lieu.

---

<sup>1</sup> insidieuses : insensibles, imperceptibles.

<sup>2</sup> fioles : petites bouteilles de verre.

<sup>3</sup> firmament : voûte céleste étoilée.

<sup>4</sup> souffleur : au théâtre, le souffleur est chargé de rappeler discrètement leur texte aux comédiens.

**I. Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points)**

Quelles expériences l'écriture poétique décrit-elle dans les différents textes du corpus ?

**II. Vous traiterez ensuite, *au choix*, l'un des sujets suivants (16 points)**

**1. Commentaire**

Vous commenterez le poème de Baudelaire (texte A).

**2. Dissertation**

Pourquoi la poésie est-elle un mode d'accès privilégié au monde ?

Vous fonderez votre réflexion sur les poèmes du corpus, les textes étudiés en classe et votre culture personnelle.

**3. Ecriture d'invention**

Dans une lettre, vous incitez un de vos amis, qui trouve le quotidien plat et morne, à lire ou à écrire de la poésie. Vous vous appuyerez sur des références précises, tirées du corpus et de votre expérience personnelle.